

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

BRÉSIL : DÉFORESTATION RECORD DE L'AMAZONIE AU PREMIER SEMESTRE

La déforestation de l'Amazonie, la plus grande forêt tropicale au monde, a atteint un record après une hausse semestrielle de 25%, a annoncé hier un institut brésilien en ce début de saison sèche qui va marquer la reprise des incendies. La déforestation de la partie brésilienne de l'Amazonie, soit 60% de la forêt, a touché 3 069 km<sup>2</sup>, le chiffre le plus élevé depuis la compilation de ces données, a annoncé l'Institut National des recherches spatiales (INPE).

## SERBIE-KOSOVO : RENCONTRE DES DIRIGEANTS JEUDI PROCHAIN

Le président serbe et le Premier ministre kosovar, qui se sont entretenus hier en visioconférence avec Emmanuel Macron et Angela Merkel, auront d'autres rencontres, dont une physique à Bruxelles jeudi, afin de renouer le dialogue sur leur différend pour lequel les perspectives sont "très difficiles", selon la présidence française.

## TRUMP REPORTE UN MEETING DE CAMPAGNE

Le président américain Donald Trump a reporté un meeting de campagne initialement prévu aujourd'hui dans une des rares régions du pays où la pandémie de Covid-19 est en déclin, et qui avait suscité l'inquiétude au niveau local, y compris chez ses soutiens. La porte-parole du président a annoncé hier que le meeting prévu à Portsmouth dans le New Hampshire était reporté "d'une semaine ou deux", officiellement en raison de la menace posée par la tempête tropicale Fay.

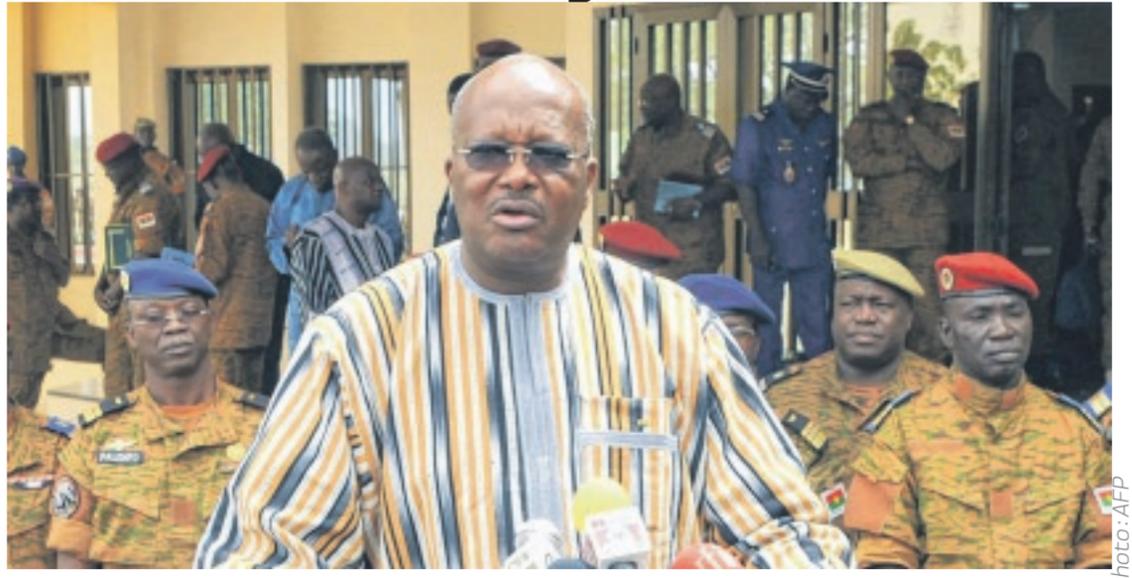
## Présidentielle au Burkina : Kaboré investi aujourd'hui

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

Le parti au pouvoir au Burkina Faso, le Mouvement du peuple pour le progrès (MPP) tient ce jour le congrès d'investiture de son candidat à l'élection présidentielle de novembre prochain. Le président sortant, Roch Marc Christian Kaboré, doit être officiellement investi samedi candidat du MPP, pour briguer un nouveau mandat, malgré un bilan mitigé, miné par la situation sécuritaire précaire. Pourtant son élection en 2015, avec 53,49% des voix, avait suscité de grands espoirs de développement et de changement au Burkina Faso.

Toutefois, en cinq ans, sous sa présidence, ce pays pauvre d'Afrique de l'Ouest qui était un havre de paix prisé par les touristes est devenu une zone rouge où les attaques jihadistes sont quasi quotidiennes, des pans entiers du pays étant devenus inaccessibles. Ces attaques, parfois entremêlées à des conflits intercommunautaires, ont eu un bilan lourd. Faisant notamment 1100 morts depuis 2015, et contraint près d'un million de personnes à fuir leurs foyers. De nombreux observateurs estiment que l'actuel président de la République, candidat à sa propre succession, et son gouvernement n'auront pas été à la hauteur des attentes et surtout du défi sécuritaire. "La recrudescence des attaques et la montée de la violence s'expliquent par le fait qu'il n'y a pas de réponse appropriée pour enrayer la menace", souligne l'expert en sécurité Mahamoudou Savadogo.

Malgré tout, le MPP est derrière son chef, unique candidat à l'investiture. Il n'y aura pas de grand rassemblement en raison de l'épidémie de coronavirus, mais 3 000 membres du MPP se réuniront quand même au Palais des sports de Ouagadougou. "C'est le président Kaboré que nous allons désigner pour être investi au titre de notre parti pour la prochaine présidentielle", explique le secrétaire exécutif du



Le président Roch Marc Kabore, candidat à sa propre succession.

MPP, Lassané Savadogo. "C'est le croisement entre le bilan et le programme proposé par le candidat qui détermine la position du parti (...) Il est le candidat qui est le mieux placé pour porter le flambeau", ajoute-t-il. Pour donner un peu de lustre à

l'événement, la candidature de Kaboré, 63 ans, devra également être soutenue par l'alliance des partis de la majorité présidentielle (APMP). "Notre objectif, c'est de le faire élire au premier tour et avec un score plus confortable qu'en 2015. Nous voulons

faire au-delà de 60%", projette Lassané Savadogo. Pourtant, selon un sondage en juin du Centre pour la gouvernance démocratique (CGD), la cote le président est en baisse. "63% de la population" n'étant "pas satisfaite des actions du président".

## Favori, malgré les sondages



Les militants du MPP lors d'un précédent congrès.

J.O. (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

Malgré une baisse importante de sa cote de popularité, Marc Roch Kaboré demeure le principal favori à la présidentielle burkinabè en novembre. Ancien proche du président Blaise Compaoré, chassé après 27 ans de pouvoir par une insurrection populaire en octobre 2014, il

devrait être opposé à de nombreux anciens du régime tels que l'ex-Premier ministre Kadré Désiré Ouédraogo, Gilbert Noël Ouédraogo, dirigeant d'un parti allié à Compaoré, ou encore Edie Komboïgo, le président du Congrès pour la démocratie et le progrès (CDP), l'ex-parti de Compaoré, exclu de l'élection de 2015.

Parmi les autres grands postulants figurent le chef de file de

l'opposition Zéphirin Diabré, deuxième de la présidentielle 2015, Tahirou Barry, un ministre démissionnaire du premier gouvernement de Kaboré, ou le juriste Abdoulaye Soma. "Malgré le bilan mitigé du président Kaboré qui a réussi quelques actions, notamment le développement des infrastructures routières, il reste favori face à une opposition qui peine à s'unir", soutient l'analyste politique Drissa Traoré, qui pointe aussi "la situation sécuritaire (qui) s'est considérablement dégradée".

"14 provinces, réparties dans les six régions du pays, sont sous état d'urgence. La tenue des élections dans ces zones en proie aux attaques est hypothétique. Ces populations sont plutôt préoccupées à sauver leurs vies", souligne-t-il. Selon l'observatoire démocratique des droits humains (ODDH), en cinq ans, les groupes armés jihadistes ont mené "au moins 580 attaques".